

[Texte]

take their life, their legal life, in their hands as I have done in some of these matters, but after all, I had to decide my responsibility as a member of Parliament or as a practical practitioner before the Court. Lawyers are not very free with criticism because, of course, they have to appear before them and they want to have that public relations.

However, let us really get down to the brass tacks. There has been an improvement, I would say, in the last year and a half, but not much. If you are litigating out of Western Canada—it is true you are opening up offices for the Department of Justice, but there is no Registrar of the Exchequer Court in Calgary, there is none in Edmonton, there is none in Winnipeg—and if you want to issue a statement of claim in the Supreme Court of those provinces you would send down your student or one of the juniors to issue the documents for you. I do not think the Minister can deny this. I think he has to take this position as Minister, but I do not think he really feels that his argument is as solid as he would like us to believe. In practising out of the Exchequer Court you have to hire an agent in Ottawa and I say to you that you cannot hire agents, from the amount of work that we have done in the Exchequer Court, even on small matters, under \$1,000 to do all the work that is procedural and that is necessary to bring a case to court. I say it is a very expensive and difficult place in which to litigate.

The Minister has admitted that because these matters affect the Crown, it is a specialized type of work, but why under the Railway Act? When the railways expropriate land you do not have to go to the Exchequer Court, you go to the County Court of any province and in some cases the Supreme Court. If the courts, the County Courts and the Supreme Courts of the provinces, could set the value on the amount of land that was expropriated by the railways to build the railways across this nation, particularly where railways were crossing quarter sections of land from corner to corner which gets you into very fine points of law on how to value not only the land from an agricultural point of view or a market point of view, but its injurious effects to the other remaining land, then, in my opinion, I still say—I can produce evidence if I have to—that very few people can afford to litigate in the Exchequer Court. I would like the Minister before we have finished our study of this Bill to tell me how many cases are still pending before the Exchequer Court on the Greenbelt right here, how many cases are pending before the Exchequer Court and how long they have been pending in reference to Indian claims. I

[Interprétation]

questions, car après tout, j'ai dû prendre mes responsabilités comme député ou comme avocat devant le tribunal. Les avocats ne sont pas prodigues de critiques à cet égard, car ils doivent sans doute y plaider, et ils veulent garder de bonnes relations avec le tribunal.

Mais arrivons aux faits. Il y a eu amélioration au cours des 18 derniers mois, mais pas tellement. Dans l'Ouest du Canada, on est en train d'ouvrir deux bureaux du ministère de la Justice, mais il n'y a pas de greffier de la Cour de l'Échiquier à Calgary, ni à Edmonton, ni à Winnipeg. Donc, si vous voulez présenter une plainte à la Cour suprême de ces provinces, vous envoyez un étudiant ou un des clerks pour y émettre le document en votre nom. Je ne pense pas que le ministre puisse nier ces faits. Il doit prendre cette attitude à titre de ministre, mais il reconnaîtra que son argument n'est pas aussi solide qu'il veut bien nous le laisser croire. En exerçant le droit à l'extérieur de la Cour de l'Échiquier il faut retenir les services d'un agent à Ottawa, et je vous dirai qu'on ne peut pas retenir les services de cet agent même pour les petites causes à la Cour de l'Échiquier, à moins de \$1,000 pour faire le travail de procédure, et c'est nécessaire pour amener une cause au tribunal. A mon avis, c'est très cher et très difficile d'y présenter une cause de litige.

Le ministre a lui-même reconnu que parce que ces questions touchent la Couronne, il s'agit d'un genre de travail spécialisé, mais pourquoi cela relèverait-il de la Loi sur les chemins de fer.

Quand les chemins de fer exproprient des immeubles il ne faut pas aller à la Cour de l'Échiquier, mais simplement à la Cour de comté des provinces et parfois à la Cour suprême. Si les Cours de comté et les Cours suprêmes des provinces pouvaient déterminer le prix des immeubles expropriés par les chemins de fer pour poser le rail à travers le pays, en particulier lorsque le chemin de fer traverse les quatre coins du terrain, ce qui nous entraîne dans des questions de droit assez intéressantes sur la valeur du terrain, non seulement sur le plan de l'agriculture ou du marché mais en tenant compte des mauvais effets sur le reste du terrain, je continue de dire, et je pense amener des preuves si on me les demande que plus de gens peuvent se permettre de soumettre la question à la Cour de l'Échiquier. Avant de terminer l'étude de ce projet de loi, j'aimerais que le ministre me dise combien de causes attendent la décision de la Cour de l'Échiquier sur la Ceinture verte à Ottawa, combien attendent encore et